

# La protection des convois entre l'Angleterre et le nord-ouest de l'Atlantique

## Les Etats-Unis conservent la responsabilité stratégique de l'Atlantique-ouest

Ottawa, 1er (Communiqué) — Le Canada et la Grande-Bretagne ont pris la charge complète des convois de navires marchands à partir du nord-ouest de l'Atlantique jusqu'au Royaume-Uni. Ceci fut annoncé conjointement, aujourd'hui, par le ministre de la Défense nationale pour les services navals, M. Angus-L. Macdonald et le ministre de la Défense nationale pour l'air, M. C.-G. Power. Les Etats-Unis, ajoutèrent-ils, conservent la responsabilité stratégique de l'Atlantique-ouest, y compris les opérations d'escorte qui n'ont aucune relation avec les convois de navires marchands anglais et le trafic local canadien.

La nomination d'un commandant en chef du nord-ouest canadien de l'Atlantique démontre jusqu'à quel point on reconnaît l'importance extrême de maintenir la ligne de communication vitale dans le nord de l'Atlantique. Cette nomination fut faite à la suite d'entretiens entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada, ont annoncé les ministres.

Le contre-amiral L.-W. Murray, R.C.N., officier-commandant de la côte de l'Atlantique (marine), depuis septembre 1942, a été choisi pour remplir ce nouveau poste. Sa longue expérience de la campagne antisous-marine est parsemée de nombreux succès.

Toutes les activités aériennes antisous-marines dans le nord-ouest de l'Atlantique seront sous le contrôle du vice-maréchal de l'air George Johnson, officier-commandant du commandement aérien de l'est. Les nouveaux bombardiers canadiens et les appareils américains feront la patrouille jusqu'à "quelque part au milieu de l'Atlantique" où les bombardiers anglais les relèveront. Ainsi, une protection transatlantique sera établie et les vaisseaux marchands et autres pourront circuler sans crainte sur tout le parcours de l'Amérique du Nord en Europe. La Grande-Bretagne et le Canada partagent maintenant les responsabilités de la protection des convois de vaisseaux marchands sur mer et dans les airs.

La marine et l'aviation travailleront de concert. Les autorités navales esquisseront les grandes lignes de la tâche à accomplir et les autorités de l'aviation fixeront les détails et exécuteront les opérations aériennes.

La création de ce nouveau commandement et l'obtention de vaisseaux, d'avions et d'hommes nécessaires au bon résultat de ces opérations ont été rendues possibles par la croissance surprenante de la marine royale canadienne et de l'aviation, a souligné le ministre. Les vaisseaux ont effectué presque la moitié de l'escorte des convois dans l'Atlantique-Nord en plus de leurs autres activités pendant que, durant un an et demi passé, les appareils de l'aviation royale canadienne ont fait cinquante attaques contre les sous-marins ennemis.

La vantardise de l'Axe au sujet de sa force sous-marine et l'avertissement du premier ministre Churchill, du président Roosevelt, et d'autres hommes en vue des nations alliées, nous suggèrent l'importance qu'aura, dans les mois à venir, la guerre navale, ont dit M. Macdonald et M. Power. Il n'y avait aucun doute que tous les fronts dépendaient de l'Atlantique-Nord et que dans cette zone la guerre pouvait être perdue ou gagnée.

Etant donné certains développements récents, les intéressés croient que, de ce nouvel arrangement, résultera un contrôle efficace des vaisseaux et des avions qui poursuivent la guerre antisous-marine.

Les fonctions du commandant en chef, nord canadien de l'Atlantique, sera la contre-partie de celles du commandant en chef des approches occidentales du Royaume-Uni. Comme ce dernier dirige là-bas, d'une façon générale, les opérations des avions qui font la campagne antisous-marine, de la même manière, l'amiral Murray dirigera les unités de l'aviation royale canadienne engagées dans la campagne mentionnée plus haut de même que ceux qui opéreront sur la côte est du Canada.

Les forces américaines, qui ont pris part à la campagne antisous-marine dans le nord de l'Atlantique, comme l'on peut constater par les nouvelles venant du Pacifique, de l'Afrique du nord et des autres fronts, ont beaucoup d'autres terrains à couvrir. Par conséquent, "la bataille de l'Atlantique-Nord" est devenue la responsabilité des forces canadiennes et anglaises. Toutefois, les escortes américaines continueront de porter assistance aux forces canadiennes et anglaises et l'aviation et l'armée américaines fourniront encore certains matériaux et équipages.

En parlant du vaste problème que présente la guerre sous-marine, M. Macdonald et M. Power déclarèrent que l'arme principale dans la campagne sous-marine est l'échappatoire. Les convois sont l'échappatoire; leur voie est tracée et retracée sous un contrôle simple mais complet par l'amirauté britannique et les quartiers généraux de la marine à Ottawa dans la collaboration la plus étroite.

Les détails immédiats de ce travail, y compris l'organisation et les opérations d'escortes et autres embarcations d'escortes et autres embarcations sont centralisés dans les mains d'un of-

ficier de chaque côté de l'Atlantique.

Les appareils de l'aviation royale canadienne vont continuer, a-t-on ajouté, à servir sous le contrôle immédiat de leurs propres officiers supérieurs, qui ont acquis une expérience énorme dans la guerre antisous-marine depuis dix-huit mois.

Les unités de mer et de l'air américaines stationnées à Terre-Neuve et occupées à faire la guerre anti-sous-marine seront aussi sous le contrôle direct du commandement aérien canadien de l'est quant à leurs opérations. Ce dernier les commandera de la même manière qu'il commandera ses propres appareils sous la direction générale du commandant en chef, Atlantique-nord canadien.

Avec cette nouvelle organisation, déclare-t-on, le travail des vaisseaux canadiens ne différera pas beaucoup de celui qu'ils ont effectué jusqu'ici. Quoi qu'il en soit, étant donné certains développements récents, on croit que l'expérience des intéressés combinée et coordonnée sous un seul contrôle deviendra plus efficace dans la poursuite de la cause alliée et la destruction des sous-marins.

On souligna que le moment le plus dangereux pour les attaques sous-marines est une heure à peu près avant le crépuscule. Les sous-marins, certains d'entre eux sont si gros et si lourdement armés qu'ils semblent de véritables destroyers, filent parfois un convoi pendant des heures pour attendre l'heure propice à l'attaque. Comme la nuit tombe, ils se rapprochent petit à petit des navires afin de ne pas perdre contact. Cependant, s'il se trouve des avions aux environs l'efficacité des submersibles est compromise.

La création de ce nouveau commandement est le résultat d'une conférence qui eut lieu récemment à Washington et à laquelle la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats-Unis furent représentés.

Représentaient la marine royale canadienne: le contre-amiral V.-G. Brodeur, attaché naval du Canada à Washington; le capitaine H. N. Lay, le capitaine H. G. de Wolfe, et le capitaine W. B. Greery. La conférence fut présidée par l'amiral Ernest J. King, commandant en chef de la flotte des Etats-Unis. Le général Larsen de l'armée américaine était aussi présent. Assistèrent aussi à la conférence: le vice-amiral sir Henry R. Moore, de l'Amirauté et le vice-amiral de l'air A. Durston, du commandement aérien des côtes, aviation royale.

Représentaient l'aviation royale canadienne: le vice-maréchal de l'air N. R. Anderson, membre de l'état-major de l'air; le capitaine de groupe M. Costello, assistant du premier; le vice-maréchal de l'air G. V. Walsh, membre de l'aéronautique sur l'état-major conjoint du Canada à Washington et son officier supérieur de l'état-major, le capitaine de groupe A. L. James; et le capitaine de groupe A. P. Campbell, officier supérieur de l'état-major de l'air au commandement aérien de l'est.

Le commandant d'escadre C. L. Annis, qui fut décoré de l'O. B. E. au jour de l'an dernier pour son travail dans la campagne anti-sous-marine, et qui avait d'abord été nommé à Ottawa pour diriger les opérations de reconnaissance des bombardiers, a été nommé au commandement aérien de l'est pour prendre charge des escadrilles à longue portée canadiennes. Annis fut le premier, en 1941, à attaquer un sous-marin ennemi dans les eaux où les américains faisaient la patrouille.